

Emmanuelle Tixier du Mesnil, *Savoir et pouvoir en Al-Andalus. Relire le XIe siècle*, à l'occasion de la parution de son ouvrage *Savoir et pouvoir en Al-Andalus*, Le Seuil, 2022.

Les géographes de langue arabe ont eu tendance à idéaliser l'espace géographique d'Al-Andalus, même lors de la Reconquista au XIVe s. comme s'ils étaient dans le déni de la réalité politique. Al Bakri, géographe du XIe s., nous donne la plus vieille description de l'espace arabe.

**Rappel de la chronologie** : 711- début de la conquête de l'Hispania wisigotique – 1492 - Reconquista, fin d'Al-Andalus

L'armée islamique berbère arrive à Gibraltar, entraînant la chute totale de l'Hispania wisigothique. On assiste à la constitution d'un Empire Islamique sur cette terre sans que l'on s'entende sur l'origine du nom d'Al-Andalus. Les armées islamiques poursuivent et sont arrêtés en 732 à Poitiers pour ce qui est de la frontière Nord sans que cette date soit la plus significative pour les arabes eux-mêmes. A l'Est, ils sont arrêtés par l'armée chinoise des Tang en 751. Cet Empire va donc de l'Indus aux Pyrénées.

En 756, à Damas, la dynastie Omeyyade se revendiquant de la tribu du prophète (calife de l'Islam depuis 650) est renversée, un prince prend la fuite suite à la prise de la ville par les Abbassides. Il fonde l'émirat Omeyyade de Cordoue. Cet exil donne naissance à une littérature abondante sur le thème de l'Orient rêvé. Al-Andalus devient une terre de rédemption.

Le descendant d'Abd al-Rahman va fonder en 929 le califat de Cordoue. Un califat, c'est un pouvoir universel censé s'exercer sur la totalité de l'œkoumène.

C'est justement parce que d'autres califats se sont proclamés que les descendants des Omeyyades légitiment leur droit au califat : en effet, on dénombre le califat Abbasside à Bagdad, un califat chiite à Kairouan, qui conquiert l'Égypte et devient le califat Fatimide au Caire.

On dit souvent que ce califat Omeyyade est l'Etat le plus puissant de l'Occident. Les petites principautés chrétiennes qui gravitent autour sont très influencées par la culture islamique. De plus les routes caravanières remontent du Sahara avec de l'or, par Cordoue. La ville compte 250 000 habitants au Xe s.

La Grande Mosquée de Cordoue édiflée par Abd al-Rahman sur les vestiges de l'Eglise Saint Vincent est le monument qui symbolise la puissance de cette dynastie. Il faut noter les réemplois de colonnes antiques romaines, les arcs en fer à cheval, qui illustrent la transition entre Antiquité et Moyen Age. Les agrandissements successifs resteront fidèles au bâtiment primitif et de fausses colonnes romaines seront fabriquées à cet effet.

Le califat de Cordoue disparaît en 1031, avec un morcellement féodal de la péninsule. La « Reconquista » est un terme qui désigne un projet idéologique, féodal, de la Castille et de l'Aragon, plus qu'une réalité historique ou religieuse puisque cette partie de la péninsule ibérique ne leur a jamais appartenu.

Le XIe s est le témoin de la montée en puissance des chrétiens jusqu'à la prise de Tolède, et en 1086 les arabes font appel aux berbères Almoravides d'Afrique du Nord qui gouvernent alors, tout en ayant leur capitale à Marrakech. Ils sont remplacés par les Almohades qui leur succèdent à Marrakech de 1147 jusqu'en 1260. 1212 est une date essentielle, c'est la bataille de Las Navas de Tolosa où toutes les armées islamiques voient la victoire des chrétiens, entraînant à sa suite toutes les grandes villes andalouses. Contre toute attente, le royaume de Grenade survit seul car il est l'objet d'une rivalité entre la Castille et l'Aragon. Le jour où la Castille et l'Aragon s'unissent signe la fin programmée de Grenade.

### **Comment expliquer La nostalgie d'Al-Andalus ?**

Deux terres d'Islam sont perdues au Moyen Age, la Sicile et Al-Andalus. Ces pertes donnent lieu à une nostalgie douloureuse. Pourquoi cette image de raffinement survit-elle ? C'est un mythe qui nous touche sans que toutes les raisons soient expliquées. C'est une réappropriation culturelle, surtout concernant la « tolérance ».

Y a-t-il une tolérance andalouse ou non ? C'est justement ce balancement entre tolérance et intolérance qui rend cette époque captivante. Du VIIIe au XIIIe s., Al-Andalus fonctionne avant tout comme une terre d'Islam et rien n'est différent des autres lieux de l'Empire. Il y a la même tolérance, partout dans l'Empire islamique. Le christianisme naît

dans un empire romain déjà constitué. Les conquêtes fulgurantes islamiques font que le pouvoir est confronté à une immensité de population qui n'est pas musulmane. Il faut attendre le XIe s. pour qu'il y ait une majorité de musulmans dans l'Empire islamique, les chrétiens y étaient majoritaires, non parce que l'Empire était tolérant (d'ailleurs le mot n'apparaît qu'au XVIe s. ), mais parce que ce sont des sujets qui contribuent à la richesse de l'Empire par l'impôt (*dhimmis : impôts contre protection*). Le dénombrement des minorités religieuses est très complexe, on peut dire par exemple qu'en péninsule ibérique les juifs comptent pour 10% de la population dans les villes. En Egypte il y a une majorité chrétienne jusqu'au XIVe s. Il est anachronique de poser la question de la tolérance religieuse, en revanche il y a une cohabitation pacifique. Il faut faire attention au biais cognitif des sources juridiques qui ne parlent que des conflits.

Dès qu'il est question du monde islamique, on parle de tribus ; on explique la chute du Califat par les luttes entre « berbères », « arabes, « andalous »...mais quelles sont les réalités de ces termes ? C'est l'histoire politique, du pouvoir, qui nous donne les clés de compréhension. Sur les 800 ans d'histoire andalouse, il y a d'immenses différences de situation. Le retour aux sources permet d'éclairer avec un regard plus moderne cette histoire. Il a fallu les relire sans les fantasmes et les idéologies des siècles passés.

Le Califat de Cordoue disparaît en 1031, et alors apparaissent les taïfas, ou villes-principautés qui essaient de reconstituer à leur profit des califats comme par exemple Grenade et Séville. Ces taïfas sont presque comparables aux Etats italiens du XVe cherchant à attirer à leurs cours les meilleurs poètes, astronomes, géographes, mathématiciens... c'est une période d'apogée culturelle. Les esclaves raptés en Méditerranée peuvent devenir des gouverneurs et parfois même prendre le pouvoir, après une conversion à l'Islam.

On postule souvent que l'Islam n'a pas d'histoire, qu'il est resté immuable... L'Islam du XIe s. est un Islam de l'Antiquité tardive. Il faut absolument éviter de faire de l'essentialisme.

#### **Question : Peut-on enseigner cette histoire à l'école ?**

En tant que formatrice je considère qu'il faut sortir de l'histoire « sainte » et il faut faire l'histoire des empires (dont l'Empire Islamique) au collège ET au lycée, où le terme « civilisation » n'a pas lieu d'être et renvoie à des clichés (choc de civilisation ?), ne tient pas compte de la complexité de l'histoire.